



Numéro 2 - Décembre 2017

Briançon Coeur Battant



Edito

A cœur ouvert

A Briançon, nul ne peut ignorer l'opération en cours. C'est un projet longuement préparé qui nécessite l'intervention de nombreux professionnels.

Il y a eu de la poussière dans l'air... Une page de l'histoire de la ville s'est tournée avec les grandes démolitions qui se sont achevées cet été. Ballet de grues, de tractopelles, ouvertures de tranchées, le champ opératoire est un vaste théâtre qui transforme déjà le paysage urbain. Se dévoile, progressivement, la dimension de ce nouveau cœur de ville qui sera celui de tous les Briançonnais.

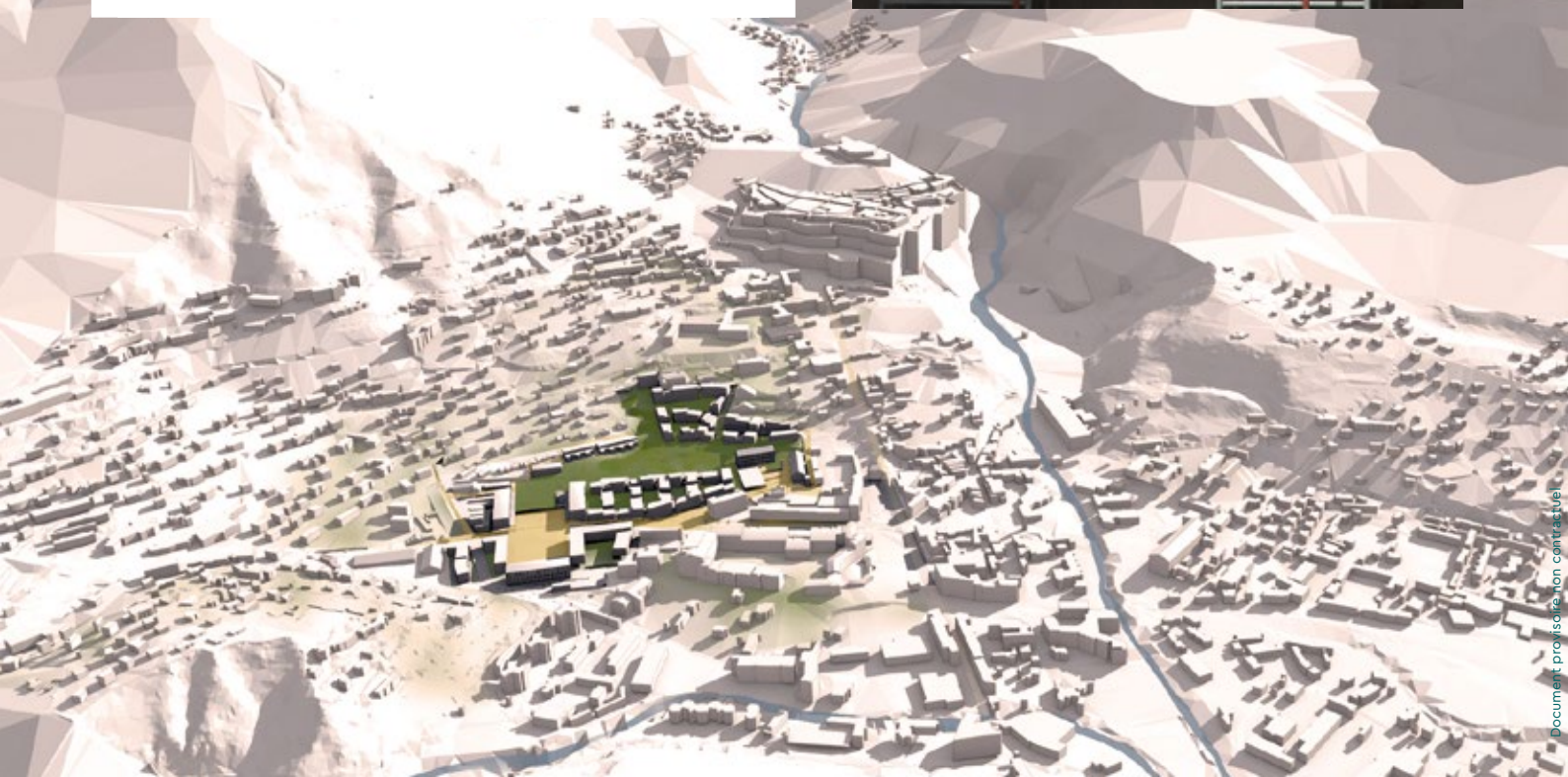
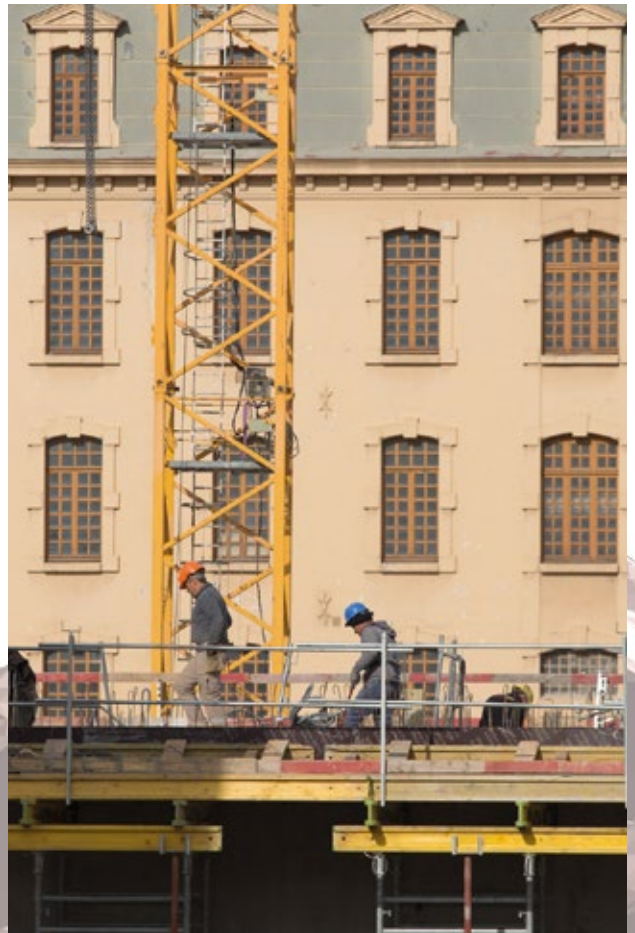
Ce projet de renouvellement urbain ambitieux et exigeant demande à tous les habitants des capacités d'adaptation inédites. Des déviations modifient les habitudes et la circulation dans la ville, autant de nouvelles contraintes dont nous, la Ville et l'AREA PACA agence régionale responsable de l'aménagement du site, sommes pleinement conscients.

Il est essentiel de vous tenir informés en temps réel des avancées de l'opération, de ses enjeux aussi. Vous tenez dans les mains un des outils de cette communication, le deuxième numéro de Coeur Battant, mais d'autres supports plus réactifs et interactifs vous seront prochainement proposés.

Nous vous invitons à regarder ce qui se passe et s'invente de l'autre côté des barrières. De nouveaux logements, de nouvelles manières d'habiter la ville, de se promener, de se donner rendez-vous, d'aller au cinéma ou à la médiathèque...

La Ville de Briançon se transforme et la réussite de cette opération à cœur ouvert ne se fera pas sans les Briançonnais.

*Laurent GELLÉ-LACROIX
Directeur Général de l'AREA PACA*





MONDIAL D'ESCALADE DE 2009 À 2017 À BERWICK



Manu Romain
Grimpeur, sur la deuxième place du podium à Briançon en 2011.

« Dans les anciennes casernes, il y avait beaucoup de résonances et l'on entendait la clameur et les encouragements du public comme nulle part ailleurs. C'est vraiment un site galvanisant pour tous les grimpeurs ! »

Une caserne de souvenirs

Nombreux sont les Briançonnais qui ont enfoui des souvenirs dans ces casernes abandonnées par l'armée.

Avec l'arrivée du 159^{ème} régiment d'infanterie en 1890, Briançon avait affirmé son caractère de ville de garnison. Le 159^{ème} avait pris du galon en devenant le RIA, régiment d'infanterie alpine plus connu sous le nom du 15/9 ou régiment de la neige. Sous l'uniforme, nombreux sont ceux qui ont découvert la montagne et le ski le temps de leur service militaire chez les chasseurs alpins à Briançon. A partir de 1994, les casernes ont abrité le Centre National d'Aguerissement en Montagne avant de fermer leurs portes en 2009. Pour accompagner cette fermeture impactant l'économie locale, le ministère de la Défense a signé avec les collectivités un Contrat de Redynamisation des Sites de Défense.

Avant le lancement du programme de ZAC et de rénovation urbaine, les quartiers Colaud et Berwick ont abrité toutes sortes de réjouissances chères aux cœurs des Briançonnais et elles ont rendu bien des services aux nombreuses associations de la Ville toujours en panne de locaux. Plusieurs associations avaient pris provisoirement leurs quartiers dans les casernes ou les garages.

On se souvient encore des concerts avec le Festival D'Etonnantes, des spectacles et du théâtre avec les Festiv'hauts et du suspense partagé lors des Mondiaux de l'Escalade. Entre les deux vagues de démolitions, le spectacle était au rendez-vous pour la 9^{ème} édition des Mondiaux à Berwick en juillet 2017. Beaucoup d'émotions pour les spectateurs et les grimpeurs dans cet écrin dans les Ecrins.



Patrick Lemaître

« Avant de me retrouver au 15/9 pour mon service militaire, je travaillais à l'usine en région parisienne. Quand je suis arrivé ici à Briançon, ce n'était pas une corvée pour moi d'aller faire des marches ou du ski, c'était même quelque chose d'extraordinaire. »



Des démolitions très sélectives

Des casernes aux tas de gravats, retour sur des démolitions spectaculaires.

L'imaginaire collectif est influencé par des images médiatiques fortes. Dans les années 80, on a vu s'effondrer sur elles-mêmes des barres d'immeubles et des tours. Des explosifs et un nuage de fumée : l'opération est saisissante et semble simple.... Pas aussi simple qu'il n'y paraît.

Pour démolir, il faut d'abord choisir, planifier. Du passé, il ne suffit pas de faire table rase. Il faut recréer du sens, de l'espace. Le passé militaire de Briançon n'a pas été rayé de la carte. Pour garder une trace de ce passé pas si lointain, certains bâtiments aux qualités architecturales, patrimoniales et mémorielles reconnues, ont été conservés et seront rénovés, comme par exemple le bâtiment de l'Habillement. Les autres ont été déconstruits dans les règles de l'art.

L'art de démolir

Avant de faire tomber les murs, des équipes spécialisées ont œuvré discrètement. A l'intérieur des bâtiments et à l'abri des regards, il a fallu procéder au curage des casernes. Les bâtiments ont été vidés minutieusement avant d'être « déshabillés ». Menuiseries, éclairages, serrureries, fenêtres ont été démontés pièce après pièce. Tous les matériaux ont été triés pour pouvoir être ensuite valorisés. Des aimants très puissants ont alors été utilisés. Les services techniques de la Ville et EDSB ont été mis à contribution au fur et à mesure pour réaliser la consignation électrique des bâtiments.

Les pelles mécaniques sont ensuite entrées en scène. Les premiers murs à tomber furent ceux du stand de tir. Les démolisseurs se sont fait archéologues en découvrant et détruisant des zones souterraines inconnues des plans transmis par l'armée (galeries, caves, zones de stockage). La grande muette n'a pas failli à sa réputation.

En 2016 et 2017, sans coupure hivernale, Briançon a vécu quelques mois au rythme de ces bâtiments qui s'effondraient les uns après les autres. Pour éviter les nuages de poussière que dégageait la chute des matériaux, des canons brumisateurs ont projeté de la vapeur d'eau... Sauf les quelques journées de grand froid, où le gel n'a pas permis cette aspersion, rappelant avec vigueur aux ouvriers de ce grand chantier que Briançon est bel et bien la ville la plus haute d'Europe.



BÂTIMENT DE L'HABILLEMENT



CASERNE BERWICK



CASERNE COLAUD



ATELIER GARAGE



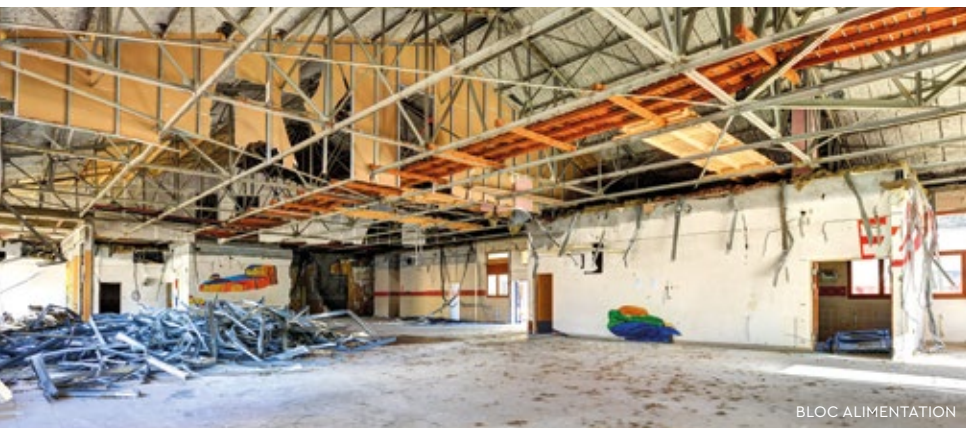
BAR HOTEL OFFICIERS



ATELIER GARAGE



ATELIER GARAGE



BLOC ALIMENTATION

Thomas Matéo
 Chef de chantier
 à Briançon pour
 l'entreprise DSD



« C'était un
 chantier très agréable à
 mener pour notre société.
 Nous étions presque dans les
 alpages et contents de pou-
 voir trier les déchets à la
 base. La population était
 très intéressée par nos
 manœuvres et nos engins.
 Nous avons eu la chance
 de pouvoir aussi embaucher
 de nombreux Briançon-
 nais sur cette opération. »



HANGAR AUTOS MAGASINS

Concasser, calibrer, recharger

Des casernes démolies, il ne reste aujourd'hui sur le site que des tas de cailloux qui ont déjà entamé une nouvelle vie. Les gravats ont été concassés, calibrés et triés pour pouvoir être réutilisés sur le chantier. Ils ont déjà permis de recharger les zones où sera aménagé le parc de l'éco-quartier. Les déchets qui ne serviront pas sur le site ont été transportés là où ils auront un avenir. Rien ne se perd, tout se transforme.

Les murs de l'enceinte sont tombés avant les premières neiges du dernier hiver. Avec un peu d'avance sur le calendrier, les dernières démolitions se sont achevées en juillet 2017, laissant le cœur de la ville, grand ouvert.

Au revoir l'amiante

Comme tout bâtiment ancien qui se respecte, les casernes étaient infestées... d'amiante. Le diagnostic qui avait été réalisé par des experts n'a pas empêché quelques surprises bien cachées. Une entreprise spécialisée s'est chargée de ces matériaux très spéciaux, à manier avec beaucoup de précautions. Personne ne regrettera l'amiante, et ce sont des matériaux sains, locaux et durables qui seront privilégiés pour la construction.

En chiffres

33
bâtiments démolis

Moins de
90 décibels

13 500 m²
de surface détruite

2,5 km
de murs détruits

27 000 tonnes
de déchets

0,2 %

de matériaux dangereux,
expédiés en centres de
stockage contrôlés

6,2 %

de matériaux non dangereux
(plastiques, bois, serrurerie...),
triés pour être recyclés

93,6 %

de déchets inertes (pierres, tuiles,
béton...), concassés sur place et
réemployés sur le site ou sur
d'autres chantiers.



Une décennie de travaux,
11 hectares de chantier et une
partition déjà écrite pour cette
opération complexe et inédite.

Orchestration d'un vaste chantier



L'opération Cœur de Ville est sans doute l'un des plus importants chantiers urbains qu'ait connu la ville de Briançon. Sur une surface comparable à la Cité Vauban, les professionnels de l'aménagement et du BTP œuvrent de concert et vont se relayer pendant une dizaine d'années. Du sous-sol aux toitures, chacun son rôle pour que l'éco-quartier devienne une réalité.

Aménagements à tous les étages

La Ville a confié à l'AREA PACA dans le cadre d'une concession d'aménagement, la réalisation de ce projet conçu par l'architecte Pierre-Louis FALOCI et son équipe.

En sous-sol, des réseaux de dessertes internes à la ZAC – électricité, eau potable, eaux pluviales, eaux usées, chauffage urbain, télécommunications, éclairage public, canaux d'arrosage – sont réalisés sous maîtrise d'ouvrage de l'AREA PACA. Parallèlement, des réseaux communaux ou intercommunaux qui doivent passer par la ZAC sont créés ou renforcés.

En surface, tous les espaces publics, voies, rues, cheminements piétons, places, parc, canaux d'arrosage, parkings, également réalisés sous maîtrise d'ouvrage de l'AREA PACA.

En superstructure, 35 bâtiments destinés aux logements, aux commerces et aux loisirs culturels et sportifs sont en cours de construction par plusieurs maîtres d'ouvrages privés et publics.

Une première phase déterminante

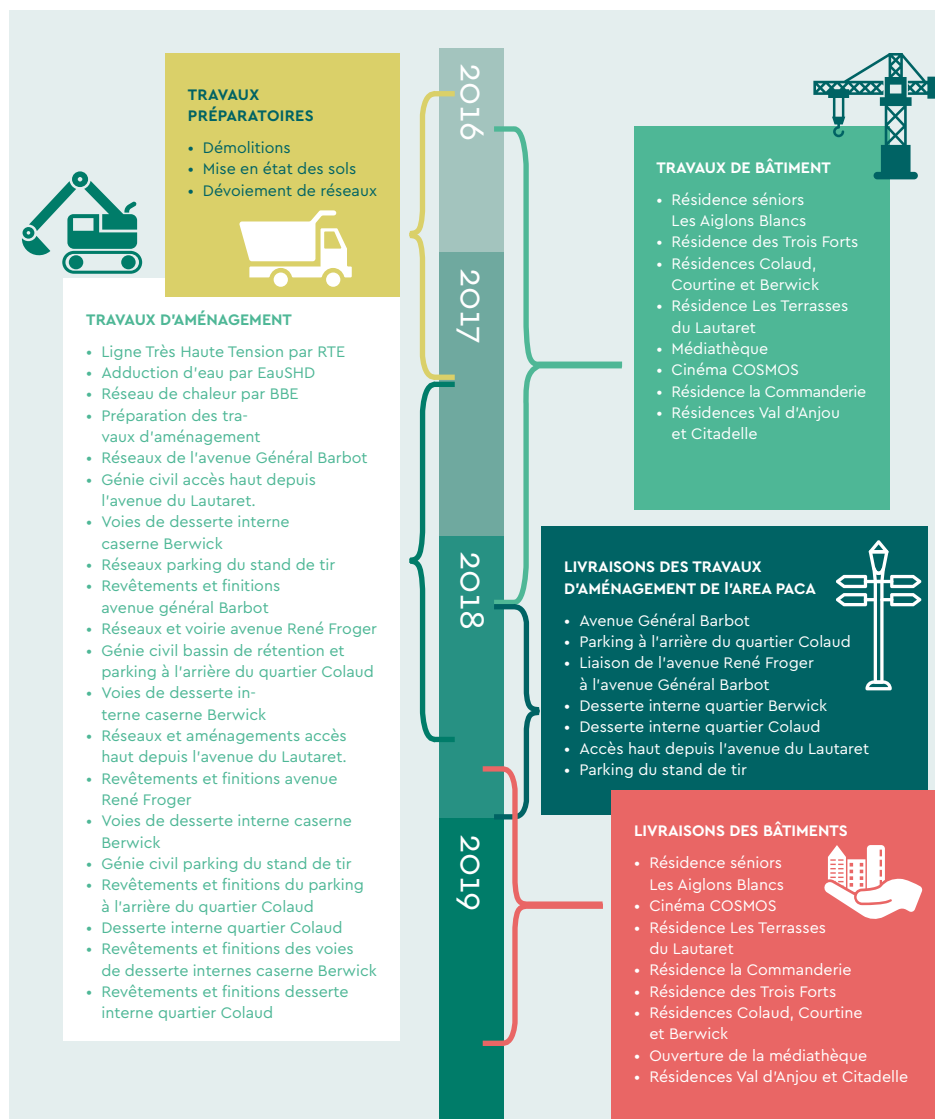
La première phase des travaux qui doit nous mener à fin 2019 est une phase complexe qui poursuit trois objectifs :

- desservir les futurs immeubles de part et d'autre de l'avenue Barbot, le futur cinéma, la médiathèque, l'ancienne commanderie réhabilitée et un immeuble sur l'avenue du Lautaret,
- réaliser la jonction entre l'avenue Froger (qui sera à terme déconnectée de l'avenue de Provence), l'avenue Barbot et le chemin de la Tour,
- réaliser d'importants ouvrages pluviaux pour collecter et contrôler le ruissellement des eaux, depuis l'avenue du Lautaret jusqu'à la Guisane, en passant par un bassin de rétention souterrain dominant l'avenue Froger.

Pour Bruno Chiambretto, responsable de l'opération pour l'AREA PACA, « Cette première phase de travaux qui prépare le futur est la plus lourde et la plus complexe à organiser de toute l'opération. » Ces travaux sont très étendus spatialement : de la grande boucle à la place de l'Europe, elle impacte les grands axes de circulation de la ville, nécessitant leurs fermetures alternées sur des longues durées. Le travail souterrain sur les réseaux fait intervenir de nombreux opérateurs qui doivent faire des travaux importants et coordonnés (EauSHD, BBE, EDSB, RTE...*). Parallèlement, les chantiers de construction doivent pouvoir être approvisionnés en continu.

Deux autres contraintes ou aléas s'imposent à ce chantier acrobatique. La contrainte saisonnière : il faut réaliser certains travaux avant l'hiver et ne pas perturber l'activité touristique estivale et hivernale. Last but not least, les aléas techniques auxquels il faut sans cesse s'adapter : ceux notamment liés à l'identification imparfaite des réseaux existants en sous-sol, entre les casernes Berwick et Colaud, caractéristique des anciens sites militaires dont les installations sont par essence discrètes, sinon secrètes.... Tout un programme !

* EauSHD : Exploitant du service public et distributeur de l'eau potable à Briançon. BBE : Déléguataire de la construction et de l'exploitation de la chaufferie bois et du réseau de chaleur de Briançon. EDSB : Exploitant du service public et distributeur de l'électricité à Briançon. RTE : Gestionnaire du réseau national de transport de l'électricité



Déviations

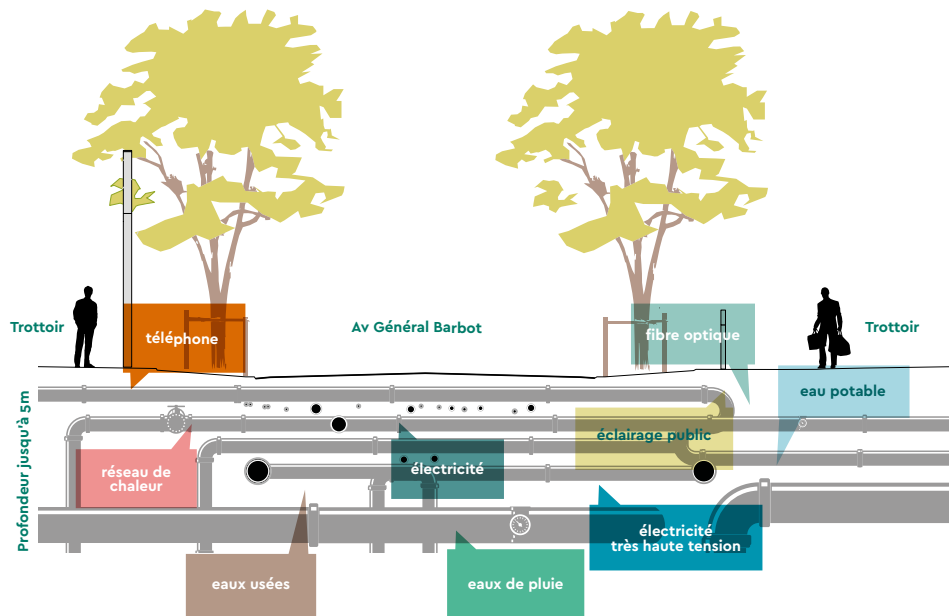
Un tel chantier ne peut se réaliser sans perturber la circulation. Depuis le printemps 2017, les Briançonnais ont vu leur vie quotidienne perturbée et ont montré beaucoup de compréhension pour s'adapter, parfois au jour le jour.

L'idée est de toujours maintenir la circulation sur l'un des deux axes principaux : l'avenue René Froger ou la rue du Général Barbot.

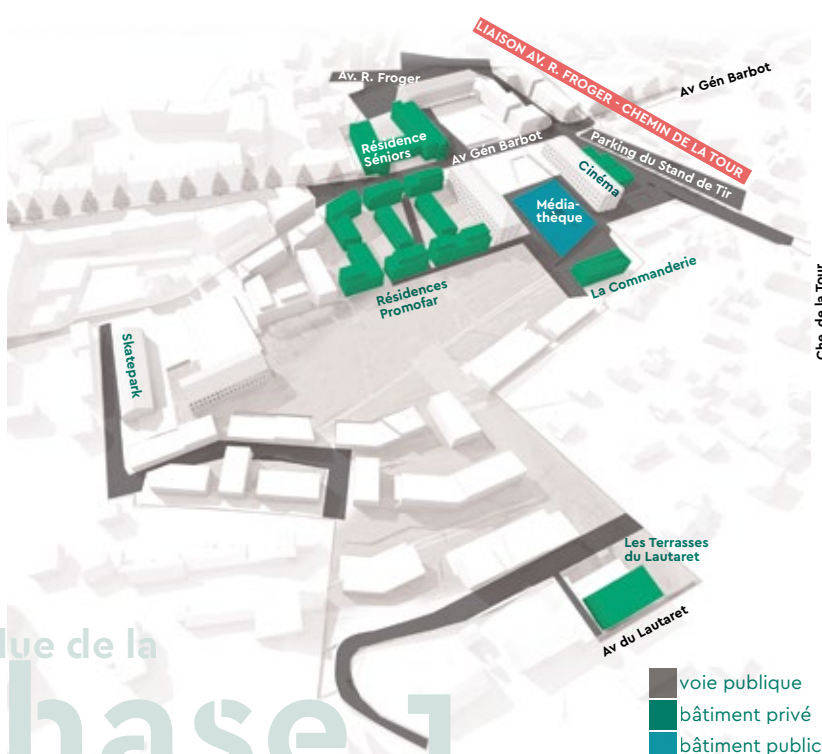
Dès cet hiver, sera mis en place un dispositif de communication pour informer les Briançonnais en temps réel des déviations : grands panneaux de chaque côté de la ZAC, annonces dans les médias locaux, affichage public, et page Facebook dédiée. Toutes les informations y seront centralisées.

Une Maison du Projet va voir le jour dans un ancien container. Mobile, elle pourra être déplacée au gré des nécessités du chantier voire transhumer dans le Briançonnais, à la rencontre des habitants et des visiteurs.

facebook.com/coeurdevillebriancon



Sous nos pieds un réseau complexe !



Etendue de la phase 1

Nathalie Martin
Créatrice
du site
lepetitouseau.fr



« Depuis que le chantier a commencé, je réfléchis à deux fois avant de prendre ma voiture. Je circule en vélo et c'est agréable. La circulation change tout le temps et je ne sais pas toujours par où passer. Sans faire exprès, je me suis retrouvée sur le chantier avant de faire marche arrière ! Tous les jours je vois des enfants collés aux grilles qui regardent les engins de chantier. C'est vrai que c'est très spectaculaire. »



Un éco-quartier ouvert à tous les budgets et à toutes les générations

Etudiants, retraités, saisonniers, familles... habiteront les quelques 800 logements répartis en 35 bâtiments. La mixité est au cœur du projet du Cœur de Ville. Il s'agit d'accompagner la dynamique de la population briançonnaise et de réinventer une manière d'habiter le centre-ville : des logements répondant aux critères thermiques et environnementaux d'aujourd'hui, des espaces publics, des services de proximité, le tout dans un écrin de verdure. Tous les logements seront raccordés à la chaufferie-bois.

D'un point de vue démographique, on observe une hausse continue de la population de Briançon, une baisse de la taille moyenne des ménages, une présence importante de jeunes familles avec enfants en bas âge et à une forte mobilité résidentielle à l'intérieur de la commune. Autant de facteurs qui font que le besoin en logements est évalué à plus d'une centaine par an sur la commune. Les logements sociaux et les primo-accédants n'ont pas été oubliés dans le dispositif. Les Briançonnais pourront acquérir un bien ou louer un appartement de qualité... et vivre ensemble en ville à la montagne.



Une nouvelle manière d'habiter la ville

Rencontre avec Gérard Fromm, Maire de Briançon et Aurélie Poyau, adjointe à l'urbanisme

Comment avez-vous construit cette offre de logements pour les Briançonnais ?

Nous avons des intentions fortes et claires qui ont été traduites dans un cahier des charges auquel nous tenons beaucoup. Les différents promoteurs retranscrivent cette volonté politique. L'offre de logements doit être représentative de la diversité de la population briançonnaise. La mixité est au cœur de cette programmation qui s'appuie sur une étude précise de la dynamique de la population et de l'offre immobilière. La ZAC a été divisée en plusieurs lots, mais dans chaque lot, chaque promoteur doit réserver une partie des logements aux primo-accédants et aux bailleurs sociaux. A Briançon, les loyers sont plutôt élevés et l'accession à la propriété compliquée. Les logements existants sont vieillissants. Le Cœur de ville doit être exemplaire. Tous les emplacements, les expositions des bâtiments ont été choisis avec soin, en fonction de l'ensoleillement. Le choix de matériaux nobles et durables, d'isolants performants, le mode de chauffage collectif et écologique.... Autant de détails qui feront la différence au quotidien.

L'éco-quartier va-t-il changer la manière d'habiter Briançon ?

C'est tout l'enjeu de cette opération. Augmenter l'attractivité d'une ville qui attire déjà grâce à son ensoleillement et à ses montagnes mais qui souffre d'être coupée en deux, ville haute et ville basse. Le parc va induire de nouvelles circulations, des modes de transports plus doux pour relier les différents quartiers de Briançon. Les gens vont se croiser à pied, dans des nouveaux équipements qui leur sont destinés et qui manquaient dans le paysage briançonnais comme la médiathèque. Le Cœur de Ville sera un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de convivialité... Cette « dent creuse » laissée par l'armée va donner à la ville sa cohérence et va permettre de créer de nouveaux espaces publics, de donner aux pratiques culturelles plus de visibilité. Ce ne sera pas une île dans la ville mais bien un cœur qui irriguera la ville à l'image du réseau de chaleur auquel seront raccordés de nombreux bâtiments publics ou privés dans tous les quartiers de la ville.

Quel regard sur l'avancement du chantier ?

Après 7 années de travail en amont, c'est une satisfaction de voir l'opération se concrétiser. Beaucoup d'emplois ont déjà été créés et cela va s'amplifier encore. Notre projet a vite attiré les promoteurs. A peine les projets sont-ils lancés que les réservations affluent... Grâce à cet engouement, nous prenons de l'avance sur notre calendrier initial. On se dit que nous avons fait les bons choix, avec nos valeurs et un montage financier qui permet de ménager les finances de la Ville. Nous observons aussi que les investisseurs continuent de venir à Briançon au-delà du Cœur de Ville. Les ventes de logement dans le Cœur de ville n'ont pas empêché les ventes en dehors. Cet effet d'entraînement est un des leviers du développement économique de notre territoire.



SUR LA PHOTO : THOMAS MATTEO (ENTREPRISE DSD), AURÉLIE POYAU, BRUNO CHIAMBRETTO (AREA PACA), LAURENT GELLÉ-LACROIX (DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AREA PACA), GÉRARD FROMM, PIERRE-PAUL LÉONELLI (PRÉSIDENT DE L'AREA PACA)

« Le Cœur de Ville sera un lieu de vie, un lieu de passage, un lieu de convivialité »



Parole d'architecte

Pierre-Louis Faloci

Architecte du Cœur de Ville

« Les premières casernes étaient entourées d'un espace végétal. Nous avons démolì une grande partie des bâtiments pour retrouver cette topographie végétale oubliée. Le parc se met en écho avec celui de la Schappe. Il organise un espace public ouvert qui se lie avec les deux grandes places centrales, la future place des Sports, la place de l'Europe mais aussi avec l'avenue du Lautaret. Les canaux traditionnels réapparaîtront à l'intérieur du parc ajoutant au dispositif végétal la présence de l'eau. »



La résidence séniors

Grâce au ciel bleu gentiane de cet automne, le chantier a bien avancé et devrait être hors d'eau avant l'hiver. La commercialisation des appartements est déjà presque achevée. Les futurs locataires commencent également à réserver leurs emplacements en T2 ou T3. Dans ces locations seront inclus des animations et des services adaptés aux séniors, qu'ils soient autonomes ou semi-autonomes. Dans ces premières réservations, on note la présence de personnes qui viennent des 5 vallées autour de Briançon et qui souhaitent en vieillissant pouvoir se rapprocher de la ville et des services.

DÉBUT DU CHANTIER :
ÉTÉ 2016

ACHÈVEMENT DES
TRAVAUX : FIN 2018

7700 M² DE SURFACE DE PLANCHER





La médiathèque du futur

Changement d'ère pour la lecture publique.



« Il nous fallait un projet pour rentrer dans le XXI^{ème} siècle et dans la modernité, pour toucher plus de monde. Le Cœur de Ville a été une véritable opportunité. » résumé avec enthousiasme Anthony Sittler, directeur de la Bibliothèque de Briançon en charge de cette mutation et Nicole Guérin 1^{ère} adjointe à la culture. En 2013, la Bibliothèque fêtait ses 100 ans d'existence. La jeune centenaire ne manque pas de charme. Face à la Maison du Pape on peut lire en écoutant les gargouillis de la fontaine et en admirant les rosiers du jardin. Mais 150 m² en tout et pour tout, c'est bien trop peu pour proposer des animations ouvertes à tous, pour faire vivre des espaces différenciés et inviter le numérique dans les pratiques.

De l'espace et des espaces

Avec 1600 m² dont 900 ouverts au public, la médiathèque va complètement changer les pratiques et les usages des Briançonnais. On n'ira plus seulement à la bibliothèque pour chercher ou rendre un livre. On ira passer du temps, retrouver des amis, se détendre en écoutant de la musique, travailler à plusieurs, se connecter et se déconnecter. Il y aura des zones calmes et des zones vivantes, des espaces pour se retrouver et des espaces pour se réfugier.

Visite virtuelle

Plutôt que des cloisons, ce sont des ambiances sonores et esthétiques qui marqueront les différents espaces à travers lesquels on pourra circuler librement. En entrant, on trouvera un espace d'accueil et un lieu où s'asseoir pour consulter la presse du jour. On pourra ensuite circuler librement entre l'espace enfant et sa salle de contes, l'espace ados avec son rayon BD et ses jeux vidéo tout proches de l'espace multimédias avec tablettes et écrans pour visionner des documentaires en ligne. Plus calmes, les espaces « littérature et fiction », et « documentaire et travail » permettront de faire des recherches, de travailler en petit groupe... Une salle pouvant accueillir du public permettra d'organiser des rencontres et des spectacles.

Partout, on pourra brancher son ordinateur et se connecter. On pourra aussi lire et emprunter des vrais livres d'encre et de papier. Pour remplir les rayons, les bibliothécaires sont déjà à pied d'œuvre. D'ici l'ouverture prévue en 2019, il n'y a pas moins de 7 500 documents à choisir et acheter. En coulisses l'équipe prépare déjà très activement l'organisation et l'offre d'un lieu dont les Briançonnais sont impatients de pousser les portes.



010

Coeur Battant #2 - 2017



DÉBUT DU CHANTIER :
AUTOMNE 2017

ACHÈVEMENT DES
TRAVAUX : ÉTÉ 2019

1600 M² DE SURFACE DE PLANCHER





La médiathèque :

Certifiée Bâtiment Durable Méditerranéen

A l'issue d'un concours d'architecture, ce sont les architectes lyonnais Gautier + Conquet qui ont dessiné le bâtiment en suivant les préconisations émises par Pierre-Louis Faloci concernant la hauteur et l'emprise au sol du bâtiment. Béton, bois et verre sont les trois matériaux choisis pour cette réalisation qui répond à des normes environnementales exigeantes. C'est un projet qui vise le label BDM niveau Or (Bâtiments Durables Méditerranéens). Une certification qui permet de minimiser l'impact des matériaux et de réduire les consommations d'énergie. A Briançon, le bois utilisé sera issu d'une filière locale et durable « certification Bois des Alpes ». L'usage de matériaux bio-sourcés sera privilégié. Un bâtiment public exemplaire !



Karine Guichard

Directrice du Centre d'Art Contemporain

Pourquoi une exposition sur le projet Cœur de Ville au Centre d'Art contemporain ?

Tout projet de société interroge les artistes. C'était important de poser un autre regard sur cette opération qui transforme une partie de la ville. C'est aussi une manière d'affirmer l'importance du dialogue entre la vieille ville et le cœur de ville. Ces recompositions interrogent la mémoire et le patrimoine, l'artiste est aussi un passeur entre le passé et le devenir.

Que trouvera-t-on dans cette exposition d'hiver ?

On pourra voir les images de l'artiste briançonnais Eric Stern. En photographiant les casernes désertées et leurs démolitions, il est le témoin d'un monde en mutation. Ces photos s'attachent à la matière et au vide. Du vide naissent les questions.

La mémoire du site sera évoquée à travers les témoignages recueillis par Gabriel Stern, son père.

Une installation vidéo permettra de découvrir le film réalisé par Sophie Kahn et Vincent Verrier qui évoque les souvenirs des militaires et des riverains et qui fait parler les jeunes de Briançon de leurs rêves.

Le sculpteur Cédric Rouzé présentera plusieurs sculptures. C'était important de faire venir un artiste qui travaille la pierre et sa métamorphose. Pour cet artiste haut-alpin à découvrir, sculpter est « une manière d'habiter ».

Exposition au CAC du 16 décembre 2017 au 11 mars 2018.

Un cinéma pour Noël 2018



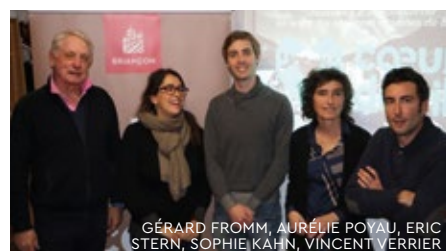
Le terrain est fin prêt, le permis de construire accepté, il n'y a plus qu'à... Le Cosmo devrait ouvrir ses portes dans un an tout rond. Le projet initial a été simplifié et se fera sur un étage seulement. Mais le nouveau bâtiment ne rogne ni sur la qualité des matériaux, ni sur les technologies de pointe au service du 7^{ème} art : une grande salle de 200 places, 3 petites salles pour 200 fauteuils supplémentaires et un espace petite restauration.



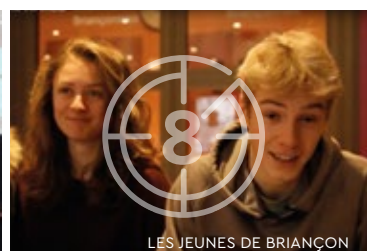
ATELIER GARAGE



CÉDRIC ROUZÉ



GÉRARD FROMM, AURÉLIE POYAU, ERIC STERN, SOPHIE KAHN, VINCENT VERRIER



LES JEUNES DE BRIANÇON

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

BRIANÇON

REGARDS SUR LA VILLE QUI SE TRANSFORME



EXPOSITION

PLACE D'ARMES / BRIANÇON VAUBAN

04 92 20 33 14

OUVERT TOUS LES JOURS (sauf le lundi) 15H-19H*

*fermeture à 18 h en dehors des périodes de vacances scolaires



16 DÉC - 11 MARS
2018
ENTRÉE LIBRE

Photographie, détail : Eric Stern - Installation 2017 - Cédric Rouzé.
Graphisme : anais.longchamp@orange.fr

CŒUR BATTANT #2

SERVICE COMMUNICATION DE L'AREA PACA. RÉDACTION : LAETITIA CUVELIER.
CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA. PHOTOS : ERIC STERN (P. 1, 3, 4, 5, 11),
THIBAUT BLAIS (P. 2, 3, 6, 7, 9), PIERRE-LOUIS FALOCI (P. 2, 9, 10), VINCENT VERRIER
& SOPHIE KHAN (P. 3, 5, 11), VILLE DE BRIANÇON (P. 9), CLAUDE MERY (P. 3),
KOU MEDIA (P. 7). IMPRESSION : COMMUNIC'05. Téléchargez ce journal
et la version précédente sur ville-briancon.fr/publications ou sur areapaca.com



FACEBOOK.COM/
COEURDEVILLEBRIANCON

